

OCEAN2012

Le jour de dépendance à l'égard du poisson en France



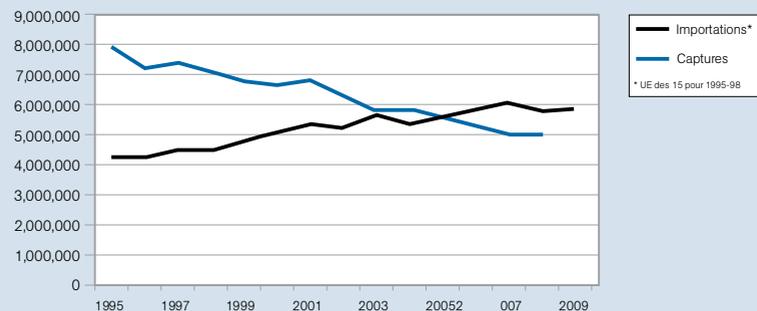
OCEAN2012
Transformer les
pêcheries européennes



Dépendance à l'égard du poisson : L'UE est trop fortement dépendante des poissons provenant d'eaux non communautaires

L'UE dispose d'une des plus importantes flottes de pêche au monde et de la plus grande zone économique exclusive, elle est l'un des plus grands importateurs de produits de la mer et son influence politique est considérable au sein des organismes internationaux. Pourtant, les stocks halieutiques européens sont en très mauvais état...à cause d'une consommation qui continue d'augmenter. L'UE s'approvisionne de plus en plus auprès de pays tiers, à la fois grâce aux importations et par les captures de sa flotte hauturière. Les Européens dépendent aujourd'hui tellement des produits de la mer issus d'eaux non communautaires qu'un poisson consommé sur deux est pêché hors des frontières de l'UE. Les flottes de l'UE pêchent de plus en plus loin, faisant pression sur les stocks halieutiques d'eaux lointaines et sur les communautés qui dépendent de ces pêcheries.

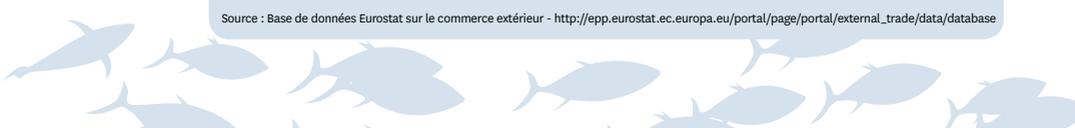
Captures (débarquements) et importations dans l'UE des 27, 1995-2009 (en tonnes de poids vif)



Source : Base de données Eurostat sur le commerce extérieur - http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/external_trade/data/database



Les Européens dépendent aujourd'hui tellement des produits de la mer issus d'eaux non communautaires qu'un poisson consommé sur deux est pêché hors des frontières de l'UE



...la consommation de l'UE continue d'augmenter

La consommation des États membres de l'UE n'est pas homogène en termes de quantité de poisson; ils épuisent donc leurs réserves de produits de la mer à des rythmes différents. La « dépendance à l'égard du poisson » est une mesure de l'autosuffisance d'un État membre qui montre de quelle manière celui-ci parvient à répondre à la demande nationale en produits de la mer en puisant dans ses propres eaux. Le « jour de dépendance à l'égard du poisson » est donné sous forme de date calendaire : il s'agit du jour où un État membre épuise sa propre réserve de poissons et devient dépendant à l'égard de poissons provenant de l'extérieur de l'UE. Pour l'ensemble de l'UE, cette date est le 6 juillet, ce qui signifie que la moitié de notre consommation de poisson dépend de poissons provenant d'eaux non communautaires. Jusqu'en 2012, pour l'UE, le jour de dépendance à l'égard du poisson est survenu chaque année toujours plus tôt, ce qui montre bien sa dépendance croissante à l'égard de produits de la mer puisés à l'extérieur de ses frontières. La France devient dépendante à l'égard du poisson le 21 mai.

Des stocks halieutiques en déclin

Selon une étude de la FAO publiée en mars 2009, jusqu'à 90 % des grands prédateurs des océans du monde entier ont déjà été pêchés. Parallèlement, les produits de la mer constituent une source importante de protéines pour un milliard de personnes. Dans l'UE, la majeure partie des stocks halieutiques évalués est surexploitée et un grand nombre d'entre eux courent un risque élevé d'épuisement. Les captures de l'UE ont diminué de 2 % par an en moyenne depuis 1993 (soit une diminution globale d'environ 25 %), ce qui a également fait baisser de manière constante les revenus des communautés dépendantes de la pêche :
- 25 % depuis le début des années quatre-vingt-dix selon la commission européenne.

En 2009, la Banque mondiale estimait que les pertes économiques consécutives à la surpêche mondiale s'élevaient à 50 milliards de dollars US chaque année. Un récent rapport de la nef, Des emplois à la mer, montrait que la surexploitation de 43 des 150 stocks de l'Atlantique Nord-Est équivalait à une perte annuelle de 3,2 milliards d'euros, somme qui pourrait financer 100 000 emplois dans les secteurs de la pêche et de la transformation des produits.

Une consommation en augmentation

Entre 1960 et 2007, la consommation mondiale de poisson a quasiment doublé, passant de 9 kg à 17,1 kg par habitant et par an. En moyenne, la consommation de chaque Européen est même nettement supérieure : 22,1 kg de produits de la mer par an. En effet, la consommation de poisson de l'UE a augmenté tandis que ses débarquements ont diminué. En 2007, le total des captures dans les eaux de l'UE s'élevait à tout juste plus de 4 millions de tonnes, soit à peine 38 % de sa consommation totale de poisson (10,7 millions de tonnes). Deux ans plus tôt, l'UE capturait plus de 5,4 millions de tonnes de poissons dans ses propres eaux, ce qui équivalait à tout juste plus de la moitié de sa consommation annuelle (9,3 millions de tonnes). La FAO prédit que la consommation de poissons par habitant va continuer à augmenter dans l'UE.

Tout ceci souligne le fait que la pression sur les stocks halieutiques va très probablement augmenter parallèlement à la croissance de la population mondiale, laquelle devrait atteindre 9 milliards de personnes d'ici 2050.

Pêcher là-bas, consommer ici

Les Européens ont pu augmenter leur consommation de poisson en se fournissant en produits de la pêche à l'extérieur de l'UE. Ces poissons ont été soit capturés par la flotte hauturière de l'UE, soit importés. En 2006, l'UE avait 718 navires pêchant en eaux lointaines, soit une faible portion de sa flotte totale, mais ces navires capturaient environ 20 % du total des débarquements communautaires. Plus de la moitié de ces navires étaient espagnols.

En 2007, les importations de l'UE dépassaient ses exportations de 4,3 millions de tonnes de produits de la mer, et ses importations constituaient environ 57 % de sa consommation totale. L'UE est un marché particulièrement attractif pour les exportateurs car les États membres de l'UE paient les prix les plus élevés au monde, juste derrière le Japon, pour les produits de la mer.

Les faux espoirs de l'aquaculture

L'Europe a également été capable d'augmenter sa consommation de poisson grâce à l'aquaculture (l'élevage de poissons). L'aquaculture fournit actuellement plus de 1,2 millions de tonnes de poissons par an sur les marchés de l'UE. Toutefois, la pisciculture marine dépend fortement des captures de poissons sauvages pour l'alimentation, ce qui fait alors monter la pression sur les stocks. Les coquillages et crustacés d'élevage ne dépendent pas des captures de poissons sauvages mais, à moins que les choix des consommateurs ne changent radicalement, ils ne seront pas en mesure de contrebalancer la demande actuelle en poissons d'élevage.

L'aquaculture est confrontée à plusieurs autres défis, y compris au contrôle des maladies dans des

Estimation de la dépendance à l'égard du poisson

Les niveaux d'autosuffisance des États membres de l'UE sont calculés sous forme de rapport entre l'offre nationale (production) et la demande nationale (consommation).

- L'« offre nationale » comprend le total des débarquements déclarés par État membre pour les eaux communautaires, la production aquacole et la balance commerciale (les importations soustraites aux exportations).
- La « demande nationale » comprend le total des débarquements déclarés dans

toutes les régions, auquel on ajoute les importations et on soustrait les exportations.

Le « jour de dépendance à l'égard du poisson » est ensuite calculé en multipliant le niveau d'autosuffisance par 365, puis en trouvant la date correspondante dans l'année calendaire.

$$\text{Auto-suffisance} = \frac{\text{captures dans les eaux de l'UE} + \text{production aquacole}}{\text{consommation apparente}}$$



... la pression sur les stocks halieutiques s'intensifie

espaces très confinés et au danger que présentent les animaux malades s'échappant dans la nature.

Les États membres n'ont pas tous le même niveau d'autosuffisance. Ceux disposant de peu ou pas d'accès aux eaux marines de l'UE comme l'Autriche, la Slovaquie et la République tchèque deviennent dépendants à l'égard du poisson plus tôt dans l'année. Il est toutefois surprenant de constater que c'est aussi le cas de certains États membres ayant accès aux considérables eaux marines de l'UE, parmi lesquels le Portugal, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne et la France, tous ces États membres se procurant plus de la moitié de leurs poissons dans des eaux non communautaires.

En ce qui concerne la France, le taux d'autosuffisance est passé de 44,9% à 38,6%, ce qui signifie qu'elle dépend de plus en plus de poissons en provenance d'eaux non communautaires : c'est ce qu'illustre l'avancement de son jour de dépendance à l'égard du poisson dans l'année, du 13 juin en 2011 au 21 mai en 2012. Cela s'explique par le fait que, malgré une diminution de la consommation, on constate une chute des débarquements de plus de 120 000 tonnes et une augmentation des importations. Ainsi, la France continue de dépendre de poissons non communautaires pour soutenir 61% de sa consommation de poisson.

Faire correspondre la consommation et l'offre

L'augmentation de la consommation de poissons dans un contexte de déclin des stocks constitue un modèle qui, d'une part, n'est pas viable sur le plan environnemental et, d'autre part, est contestable d'un point de vue social. Des ressources limitées associées à des populations en pleine croissance font de l'actuel modèle européen de consommation un modèle non durable. L'augmentation de la dépendance de l'UE à l'égard du poisson a des conséquences significatives sur l'état des stocks mondiaux de poissons et, si ces derniers sont surexploités, les communautés locales qui en dépendent en subiront également les conséquences.

Les eaux de l'UE ont un fort potentiel de production et, si gérées de manière responsable, elles pourraient fournir une offre stable de poissons, ainsi que les avantages socioéconomiques qui en découlent. La réforme en cours de la politique commune de la pêche (PCP) de l'UE constitue une bonne occasion unique de mettre en œuvre une nouvelle politique qui puisse mettre fin à la surexploitation et aux pratiques de pêche destructrices, et assurer une utilisation juste et équitable de stocks halieutiques abondants.

Calendrier 2012 des jours de dépendance à l'égard du poisson

Mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
JAN																															
FÉV																															
MAR																															
AVR																															
MAI																															
JUN																															
JUL																															
AOÛ																															
SEP																															
OCT																															
NOV																															
DÉC																															





Pour enrayer l'accroissement de cette dépendance, il est essentiel de restaurer le bon état des stocks halieutiques européens à des niveaux où ils peuvent être pêchés de manière durable et de ne consommer que ce que nous pouvons pêcher sans risque

Cette note d'information se base sur un rapport de la nef : *Fish dependence : 2012 Update*. Consultez-le sur www.neweconomics.org/projects/fisheries

OCEAN2012 est une alliance d'organisations ayant pour objectif la transformation de la politique européenne de la pêche, afin de mettre un terme à la surpêche et aux pratiques de pêche destructrices et pour assurer une utilisation juste et équitable de ressources halieutiques en bon état.

OCEAN2012 a été lancée et est coordonnée par le Pew Environment Group, section dévolue à la conservation de Pew Charitable Trusts, organisation non gouvernementale dont le but est de faire cesser la surpêche dans les océans du monde entier.

Le comité directeur d'OCEAN2012 regroupe la Coalition pour des accords de pêche équitables (CAPE), Ecologistas en Acción, Fisheries Secretariat (FISH), nef (new economics foundation), Pew Environment Group et Seas at Risk (SAR).

www.ocean2012.eu



PHOTOGRAPHS: COREY ARNOLD

